### Détox

La valeur des marchandises et celle de la justice, de la liberté, de la démocratie, d'une œuvre d'art sont-elles comparables ? Avant que l'économie ne submerge la vie des sociétés, l'interrogation n'avait pas grand sens. Seuls importaient pour les philosophes de l'Antiquité le beau, le bien, le juste ou le mérite. Ils étaient en quête de ces valeurs éthiques. Le capitalisme, au contraire, est en quête de valeur sous forme d'argent, pour nourrir une accumulation sans fin.

mulation sans fin.

Jean-Marie Harribey mène une enquête philosophique, anthropologique et économique pour élucider quelques mystères au cœur des crises du monde actuel. Si le travail est le seul producteur de valeur économique, comment la valeur pour l'actionnaire s'est-elle imposée ? Pourquoi cette valeur érigée en valeur suprême fait-elle du calcul économique le critère normatif de la valeur de la nature ou de celle de la vie ? Ce livre dessine un autre itinéraire intellectuel et politique.

Jean-Marie HARRIBEY

En quête de valeur(s)

éditions du croquant



Harribey-Couv-1.Couv.indd 1

**(** 





## Table des matières

Introduction. Valeur : une polysémie déroutante	5
Ce qui vaut égale-t-il ce qui est bien ?	6
Le mérite mesure-t-il la valeur ?	8
Le désir, source de la valeur ?	11
La valeur happée par l'économie	13
1. Économie de la valeur : une dichotomie fondatrice	17
Intuitions et hésitations d'Aristote	17
L'irréductibilité de la valeur d'échange à la valeur d'usage	21
L'économie politique au milieu du gué	25
2. La valeur : un rapport social	29
Le rapport marchand, la valeur et la monnaie	29
Le rapport capitaliste est un rapport d'exploitation	32
La transformation en valeur de tout ce qui existe	35
3. La valeur : un impensé dans l'économie dominante	39
L'individu solitaire et l'utilité : une robinsonnade	4(
Sans théorie de la valeur, pas de théorie du profit	44
Le mimétisme en substitution des rapports de production ?	47
4. La valeur de la nature : un intrinsèque introuvable	51 52
La nature inépuisable, donc sans valeur ?	
À la recherche de la valeur intrinsèque perdue de la nature	54
La valeur dans la problématique des biens communs La valeur dans la bioéconomie	61 64
La valedi dans la biocconomic	
5. La valeur de la vie : incalculable	67
Le calcul statistique du prix de la vie	68
Une telle économisation de la vie retourne à un stade pré-aristotélicien de la pensée	71
6. Au-delà la valeur pour le capital	75
Des indicateurs de la valeur monétaire ou de la richesse collective globale ?	75
De la richesse au bien-être et au bonheur?	77
Redécouverte du travail productif	80
Critique de la valeur	81
L'exploitation des femmes hors du champ de la valeur	83
Conclusion. Valeur(s): une question ouverte	89
Bibliographie	95



Les débats entre économistes sur le thème de la valeur remplissent de nombreux et épais volumes. Si le sujet vous intéresse, avant de vous lancer, jeter donc un œil à ce petit ouvrage aux démonstrations soutenues mais qui prennent le temps de la pédagogie. Il vous donnera la substance des débats qui ont traversé les siècles, des philosophes aux économistes. Même si l'auteur ne cache pas son admiration pour la pensée de Marx, le livre n'y reste pas enfermé. On pourrait se demander pourquoi s'intéresser à un sujet qui semble un peu passé de mode chez les économistes. C'est que, en fait, il ne l'est pas tant que ça, souligne à juste titre Jean-Marie Harribey. On discute beaucoup aujourd'hui de valeur de la nature, des communs, de la vie humaine. De ce point de vue, contrairement au souhait de l'économie dominante, on ne peut pas tout exprimer de manière monétaire, la valeur économique ne peut résumer à elle seule les valeurs d'une société. Ch. Ch.

Alternatives économiques, n° 450, septembre 2024



### En quête de valeur(s)

Chacun d'entre nous s'est déjà demandé ce qu'est la valeur d'un bien matériel ou immatériel. Quels sont les éléments à prendre en compte pour déterminer la valeur : la valeur économique, mais aussi pour son acception morale : avoir des valeurs, compris comme avoir de la probité ?

Cette notion est issue du latin valere : « valoir », lui-même dérivé du grec axios : « ce qui est digne d'être estimé ». Qualité d'une chose qui la rend objectivement désirable. En économie, la valeur est la propriété d'une chose à satisfaire les besoins de l'individu. Karl Marx voit dans le capitalisme une perversion du rapport des hommes au produit de leur travail, la valeur d'usage étant remplacée par la valeur d'échange, source de profits.

Jean Marie Harribey, dans cet essai, travaille la définition d'un mot polysémique et revient sur la valeur comme rapport social. Il poursuit son exploration sur la valeur de la nature. A-t-elle une valeur intrinsèque ? Une question simple mais passionnante que Jean Marie Harribey déplie avec beaucoup de pédagogie en ouvrant le champ de notre réflexion... à la recherche de la valeur perdue.

### Daniel Rome

En quête de valeur (s), Jean-Marie Harribey, Editions du Croquant, 2024, 103 p., 12 €

Cerises, n° 62, octobre 2024

# En quête de valeur(s)

## Jean-Marie Harribey

Éditions du Croquant, coll. « Détox », 112 pages, 12 euros



Valeur économique ou valeurs éthiques?
Justice, liberté, démocratie, beauté, mérite,
ou bien actions en bourse pour «nourrir une
accumulation sans fin»? Durant l'Antiquité,
il n'importait aux philosophes que de
rechercher le bien, le beau, le juste. Ils
n'auraient même jamais pensé à comparer
ces valeurs avec la valeur monétaire d'une
quelconque marchandise. Économiste,
dirigeant de l'association Attac et chroniqueur

de longue date à *Politis*, Jean-Marie Harribey analyse ici, dans ce monde sans cesse secoué par des crises, les raisons de la prédominance des valeurs marchandes sur celles de la vie ou de la nature. Une enquête philosophico-économique de haute tenue.

Politis, n° 1832, 17 octobre 2024

#### INTERVIEW



### «Le vivant ne peut être réduit à une valeur économique »

### INTERVIEW

Entretien avec Jean-Marie Harribey, autour de son livre En quête de valeur(s) publié en septembre 2024 aux Éditions du Croquant?

#### Pourquoi écrire encore sur la valeur?

En débutant par une question simple «La valeur d'un smartphone et celle de La Joconde sont-elles comparables ?», on touche du doigt une des plus vieilles interrogations philosophiques. Certes, les philosophes grecs ne s'interrogeaient pas sur la valeur mais sur le bien, le juste, le mérite. Mais, peu à peu, en partant de ce qui est bien, on va se demander ce qui a de la valeur et ce qui est une valeur. Cette polysémie traverse l'histoire de la pensée.

La pandémie du Covid 19 a révélé l'existence de travaux essentiels, qui ont de la valeur et qui en créent pour la société, alors qu'ils sont économiquement et symboliquement sous-évalués, dévalorisés. Et la crise écologique imputable au capitalisme avide de valeur pour les actionnaires est souvent interprétée comme résultant d'une négation de la valeur de la nature. Dans les deux cas, les registres de l'économie et de la philosophie sont mêlés, malheureusement souvent en créant une confusion ou une réduction de l'un à l'autre.

Quelle est la source principale de valeur dans notre société? Si l'on prend la valeur au sens commun de l'économie, c'est l'économie politique et surtout la critique qu'en a faite Marx qui donne la clé. La valeur est produite par le travail collectif dans la société, et par lui exclusivement, au terme d'un cheminement qui va de la division du travail aux conditions sociales et techniques de production jusqu'à sa validation par l'échange marchand.

Marx a montré que la force de travail salariée crée plus de valeur qu'elle n'en coûte, permettant au capital de s'approprier une plus-value venant le grossir pour une accumulation sans fin. En un mot, la valeur est un rapport social d'exploitation. Et Marx prend soin de préciser que la richesse d'une société dépasse la seule valeur économique, d'où it tirera sa conviction de la dégradation écologique due au capitalisme.

Pourquoi et comment la théorie économique dominante (néoclassique) a fait disparaître la valeur?

Elle a rejeté toute réflexion sur la valeur pour ne retenir que l'échange entre individus rationnels et calculateurs, grâceà une seule information, le prix du marché. Las! Cet échafaudage idéologique s'est effondré avec la récurrence des crises de tous ordres et particulièrement celle de l'écologie.

Celle-ci met à mal la croyance qu'il serait possible de réguler la planète par la prétendue loi de l'offre et de la demande sur des marchés d'échange de droits à polluer et qu'il suffirait de donner un prix au carbone pour en réduire les émissions.

La question de la valeur n'est-elle pas d'abord philosophique et politique, avant d'être économique ?

Il n'y a pas d'avant ni d'après. Ces deux registres cohabitent mais sont incommensurables. Le mot «valeur» est polysémique, selon qu'on l'emploie au singulier pour l'économie ou au pluriel pour la philosophie. Quand on se bat contre les réformes des retraites, on intervient sur deux plans: on refuse que la valeur économique ajoutée soit accaparée par les actionnaires tandis que les travailleurs devraient travailler plus longtemps; et on l'exprime au nom de la justice, de l'égalité, de la démocratie, du respect du travail, toutes valeurs qui échappent à la quantification monétaire.

La crise écologique ne nous oblige-t-elle pas à repenser la notion de valeur et sa mesure ?

C'est précisément la distinction précédente qui permet de dépasser le non-sens de mesurer une valeur de la nature. Ce qui est inestimable économiquement (la lumière du soleil, la photosynthèse, la biodiversité, le climat, le vivant...) ne peut être réduit à une mesure en monnaie, à une valeur économique supposée intrinsèque de la nature qui est d'un tout autre ordre.

En instituant en communs l'eau, l'air, le climat, les connaissances, on les protège contre une financiarisation. Et revaloriser le travail, c'est lui donner du sens et faire reculer l'aliénation à la machine, à la marchandise et au profit. Le travail est alors vu comme un fondement de l'action humaine dans un cadre social et non comme une valeur bourgeoise. Ainsi, au nom des valeurs qui relèvent de la philosophie, de l'éthique, de la politique, on doit remettre la production de valeur économique sous contrôle démocratique, car il n'est pas possible d'étendre à l'infini cette production.

La valeur de nos vies en dépend, mais on comprend que celle-ci n'a rien à voir avec celle que convoite le capitalisme en l'érigeant en valeur suprême...

Propos recueillis par Dominique Plihon